

l'éteindre quand on vit qu'il gagna it trop vite. Tout étant ainsi disposé, le Père Spinola donna une dernière absolution à Lucie Fraitez, qui se trouva attachée à côté de lui. Puis se tournant vers le Président, il lui dit d'une voix assez ferme qu'il voyait bien ce que les religieux d'Europe venaient chercher au Japon, et que leur joie au milieu d'un si affreux supplice devait lever pour toujours les soupçons dont on s'était laissé prévenir contre eux. Il fit ensuite une courte exhortation à l'assemblée: "Cé feu qui va nous brûler, dit-il, n'est que l'ombre de celui dont le vrai Dieu punira éternellement ceux qui auront refusé de le reconnaître, ou qui, l'ayant connu et adoré, n'auront pas vécu d'une manière conforme à la sainteté de sa loi." Le Père Spinola n'expira qu'après deux heures de martyre, à l'âge de cinquante-huit ans : c'était le 2 septembre 1622.

